La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *lk heb niets* gezien » (« Je n'ai rien vu »).

On y trouve notamment la forme verbale « geZIEN », participe passé provenant de l'infinitif « ZIEN », qui fait l'objet des « temps primitifs » des verbes dits « forts » ou irréguliers. Il est à noter que ce participe passé se construit sur l'INFINITIF.

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit

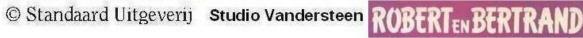
Rappelons que, aux temps composés, le participe passé fait l'objet d'un **REJET**, <u>derrière</u> le complément (ici « *niet*s »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes

Notez que l'on construit le contraire de « iets » (« quelque chose ») en ajoutant au début du mot la lettre « N » de la négation (PAS « quelque chose » = « rien ») => « niets ».

© 2017, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. Autres exemples à http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen





De el fenjager